



Les quotas ne sont pas la solution pour accroître la diversité dans les écoles d'ingénieurs !

Oui aux objectifs - Non aux quotas!

Le débat actuel public sur la diversité sociale au sein des écoles d'ingénieurs invite les Ingénieurs et Scientifiques de France (CNISF) à se prononcer favorablement en faveur d'objectifs quantitatifs et cohérents, comme l'a précisé la Ministre de l'enseignement supérieur, Madame Valérie Pécresse ; c'est pour lui l'occasion de rappeler que les écoles d'ingénieurs sont ouvertes à tous les étudiants réussissant un concours d'entrée, indépendamment de leurs conditions sociales. Toutefois le CNISF émet des réserves sur un système de quotas, qui pourrait avoir pour effet pervers de sous classer les étudiants qui auraient accès à une école d'ingénieurs, non grâce à leur mérite et leur travail, mais grâce à leur condition sociale.

Agir en amont !

La solution de la diversité se trouve être en amont de l'enseignement supérieur – dès le secondaire ; c'est là qu'il faut expliquer et agir en montrant aux futurs étudiants que l'accès à une école d'ingénieurs leur est possible. Etre ingénieur est un métier d'avenir, passionnant, ouvert sur la société, accessible à tous avec éventuellement une aide adaptée à la situation sociale. Ce ne sont pas les places qui manquent, ni les filières d'accès. Et le besoin d'ingénieurs est patent.

Le CNISF agit dans cette voie ; il encourage toutes les actions en faveur du tutorat ; il intervient avec succès depuis longtemps dans les lycées et collèges pour présenter le métier d'ingénieur (16 % des interventions ont lieu en ZEP).

Non aux idées reçues sur l'élitisme !

L'enquête ingénieur réalisée par le CNISF, en juin 2009, révèle que :

- 51% des ingénieurs sont issus de familles où aucun des deux parents n'est cadre
- 47,7 % des ingénieurs ne sont pas passés par les classes préparatoires pour rentrer dans une école
- Les écoles d'ingénieurs forment aujourd'hui 30 000 ingénieurs par an contre 16 000 seulement il y a 20 ans soit presque le double.

*

La dureté de la compétition économique mondiale doit nous conduire impérativement pour l'avenir de notre pays et le bonheur des générations futures, à conforter et élargir la formation d'ingénieurs de grande qualité.